



Programme
Alimentaire
Mondial

SAUVER
DES VIES
CHANGER
LES VIES

Comblant le déficit en nutriments (FNG) au Cameroun

Résumé Exécutif



Le gouvernement du Cameroun, avec l'assistance technique du PAM, a entrepris l'analyse FNG afin de mobiliser les parties prenantes multisectorielles pour établir un consensus sur la manière d'améliorer la disponibilité et l'accessibilité financière de l'alimentation nutritive, afin de réduire la malnutrition.

Contexte

Malgré le développement économique de ces dernières décennies, nous enregistrons très peu de progrès dans la réduction de la malnutrition. Sur le plan national nous enregistrons de manière générale une prévalence de 30% en ce qui concerne le retard de croissance chez les enfants de moins de 5 ans. Mais fort est de constater que c'est l'arbre qui cache la forêt car cette prévalence est plus élevée dans les quatre régions que sont l'Extrême-Nord, le Nord, l'Adamawa et l'Est. La persistance des taux élevés de retard de croissance, d'émaciation, de carences en micronutriments (particulièrement Fer, acide folique et Vitamine A etc.) associée à l'augmentation de la surcharge pondérale

dans les zones urbaines, sont révélateurs du triple fardeau de la malnutrition au Cameroun.

Méthodologie

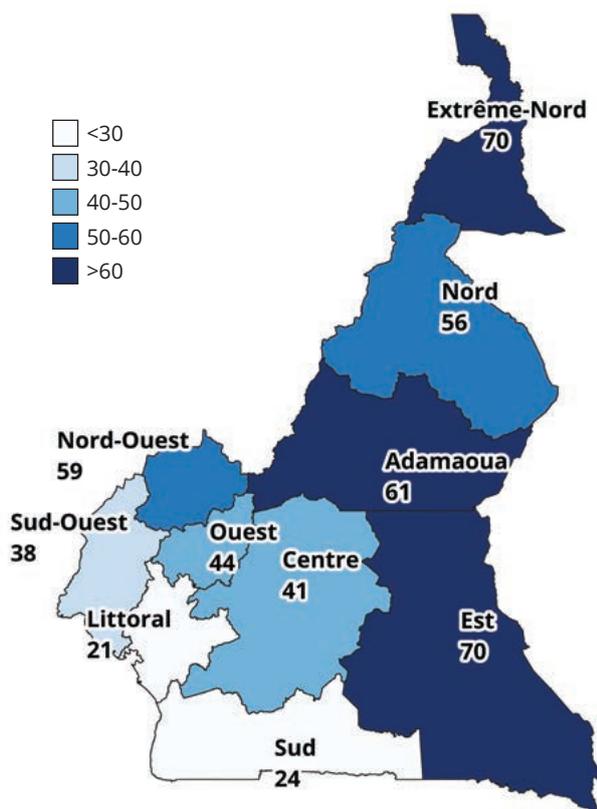
L'analyse FNG est constituée de deux approches clés : une analyse complète des données secondaires du système alimentaire et des systèmes de soutien, et une analyse quantitative utilisant le logiciel « Cost of the Diet ». À l'aide de ce logiciel, le FNG calcule le coût de l'alimentation la moins coûteuse qui répond aux besoins nutritionnels en utilisant des aliments locaux pour chacune des 10 régions du Cameroun ; estime l'accessibilité de cette alimentation pour la population ; et modélise l'impact des interventions menées à travers les différents secteurs.

Cette analyse fournit des informations essentielles sur la façon dont les différents secteurs concernés peuvent contribuer de manière efficace à la lutte contre la malnutrition et améliorer par la même l'accès à une alimentation nutritive.

Principales conclusions

1. Près de la moitié des Camerounais (48%) n'ont pas les moyens d'avoir une alimentation qui réponde à leurs besoins nutritionnels, et près d'un quart (24%) n'ont pas les moyens d'avoir une alimentation qui réponde à leurs besoins énergétiques. Le niveau de non-abordabilité d'une alimentation nutritive est plus élevé dans les régions de l'Extrême-Nord (70%), l'Est (70%) et l'Adamaoua (61%), et plus bas dans la région du Littoral (21%). Aussi, il est plus élevé dans les zones rurales que dans les zones urbaines (Figure 1).

Figure 1: Population n'ayant pas les moyens de s'offrir une alimentation nutritive (%)



2. Il existe une forte corrélation entre la non-abordabilité de l'alimentation nutritive et le retard de croissance dans toutes les régions du Cameroun. Les régions ayant les taux les plus élevés de non-abordabilité, comme l'Extrême-Nord, le Nord, l'Est et l'Adamaoua, ont également les taux les plus élevés de retard de croissance. Assurer l'accès à une alimentation nutritive par des actions spécifiques et sensibles à la nutrition est donc essentiel dans la lutte contre le retard de croissance. En outre, le sous-développement, les conflits dans certaines régions, la pauvreté généralisée et les chocs climatiques entravent les systèmes alimentaires et exacerbent la situation de la malnutrition dans les régions les plus vulnérables.

3. Pour un ménage de 5 personnes¹, une alimentation nutritive coûte en moyenne 38 430 FCFA par mois, soit près de deux fois plus qu'une alimentation qui ne répond qu'aux besoins énergétiques. Le coût d'une alimentation nutritive varie à travers le pays, de 30.000 FCFA (Sud) à 45.000 FCFA (Nord-Ouest et Centre). Même dans les régions où le coût est moins élevé, les niveaux élevés de pauvreté empêchent de nombreux ménages de pouvoir consommer une alimentation nutritive.
4. Les besoins nutritionnels des adolescentes et des femmes allaitantes nécessitent des aliments riches en nutriments qui sont plus coûteux. Ainsi, ces deux membres du ménage représentent ensemble 56 pourcent du coût de l'alimentation nutritive du ménage. Ces personnes sont particulièrement vulnérables, car elles ont des besoins accrus en nutriments tels que le fer et l'acide folique, qui proviennent d'aliments coûteux. Lorsque les micronutriments ne peuvent être obtenus à partir de l'alimentation locale, la fourniture d'un comprimé de micronutriments multiples ou d'un supplément de fer et d'acide folique aux adolescentes et femmes enceintes et allaitantes peut répondre à ces besoins.
5. Les pratiques d'allaitement maternel et d'alimentation de complément des jeunes enfants sont sous-optimales. Seuls 40 pourcent des enfants de moins de 6 mois sont exclusivement allaités, conformément aux recommandations de l'OMS, et seuls 11 pourcent des enfants de 6 à 23 mois reçoivent une alimentation minimale acceptable. La promotion d'un allaitement maternel optimal est essentielle, tout comme l'éducation nutritionnelle sur les pratiques d'alimentation de complément et les actions intersectorielles visant à mettre les aliments nutritifs à la portée de tous les ménages, réduisant ainsi le retard de croissance et les maladies infantiles.
6. Le système de production agricole du Cameroun est peu productif et doit être réorienté afin d'augmenter la disponibilité des aliments nutritifs à l'échelle locale et d'accroître la compétitivité de la production camerounaise pour le commerce international. Actuellement, plus de 40 pourcent des Camerounais sont impliqués dans l'agriculture, qui emploie 70 pourcent de la main-d'œuvre et contribue à 42 pourcent du PIB, mais la majorité d'entre eux sont de petits exploitants avec moins de 2 hectares. Ces petites exploitations sont caractérisées par de faibles niveaux de productivité, des systèmes de production inefficaces et des niveaux très élevés de pertes post-récoltes. Des investissements dans la production et la diversification des aliments nutritifs, le traitement post-récolte, les infrastructures de transport et les

¹ Le ménage de 5 personnes modélisé dans le FNG comprend un enfant de moins de deux ans, un enfant d'âge scolaire, une adolescente, une femme allaitante et un homme adulte.

chaînes du froid sont nécessaires pour améliorer la production et la disponibilité d'aliments nutritifs, d'origines végétale et animale.

7. Dans les régions les plus vulnérables, où les conflits et les déplacements chroniques continuent de perturber les moyens de subsistance et les systèmes alimentaires, l'assistance alimentaire, la supplémentation en aliments nutritifs spécialisés pour les femmes et les filles, et les transferts en espèces constituent des filets de sécurité essentiels pour les plus vulnérables, tandis que les repas scolaires peuvent garantir des gains nutritionnels pour les enfants en âge scolaire. Les programmes de résilience et de moyens de subsistance peuvent favoriser les résultats à long terme, mais de nombreux réfugiés, personnes déplacées internes et populations hôtes restent très dépendants de l'aide alimentaire et nutritionnelle intégrées. Dans d'autres régions où l'accès à l'alimentation nutritive est plus élevé, la diversification alimentaire avec un aliment d'origine animale et un aliment frais nutritif (fruit ou légume) peut contribuer à satisfaire les besoins en nutriments des groupes vulnérables.
8. Des actions multisectorielles sont nécessaires pour améliorer durablement l'accès à l'alimentation nutritive au Cameroun. Des actions sont nécessaires dans les systèmes alimentaires et de santé ; ainsi que dans le système éducatif qui peut fournir des repas scolaires nutritifs et dispenser une éducation nutritionnelle ; dans le secteur privé qui permet aux produits alimentaires d'atteindre les zones reculées et peut soutenir l'augmentation des aliments enrichis ; et dans le secteur de la protection sociale qui garantit que les plus vulnérables ont également accès à l'alimentation nutritive. En outre, un suivi-évaluation régulier des actions est essentiel pour informer les différents ministères et les acteurs de mise en œuvre de l'évolution vers les objectifs fixés.

Aperçu de l'initiative de modélisation co-localisée de la nutrition

La modélisation FNG au Cameroun a été complétée par deux autres outils de modélisation et d'optimisation de la nutrition : MINIMOD (Micronutrients Interventions Modelling) et Optima Nutrition. Ces outils fournissent aux décideurs politiques un ensemble coordonné d'analyses qui leur permettent de réaffecter des ressources vers des actions spécifiques et sensibles à la nutrition pour avoir un impact maximal sur les groupes cibles. Optima Nutrition montre que de 2021 à 2030, la réaffectation optimale des dépenses actuelles en matière de nutrition pourrait permettre de réduire de 60 000 le nombre de décès d'enfants, de 20 000 le nombre d'enfants souffrant de malnutrition

sévère et de 125 000 le nombre d'enfants souffrant de retard de croissance. MINIMOD explore comment les interventions en micronutriments peuvent atteindre les groupes vulnérables de manière plus rentable, sur la base de l'alimentation camerounaise actuelle.

Priorités des parties prenantes par secteur

Secteur de la santé

- Utiliser les résultats du FNG pour renforcer supplémentation en micronutriments multiples et en fer-acide folique chez les femmes en âge de procréer et les adolescentes
- Sur la base des résultats du FNG, concevoir des programmes d'éducation nutritionnelle pour promouvoir une alimentation saine, qui comprend des fruits, des légumes et des aliments d'origine animale nutritifs et moins de sucres, de graisses et de sels
- Renforcer les initiatives promouvant l'allaitement maternel optimal
- Planifier la réaffectation des ressources budgétaires en fonction des enseignements de la modélisation Optima Nutrition sur dix ans.

Secteur de l'éducation

- Mettre en œuvre un programme national intégré de nutrition et d'hygiène scolaires, dans les écoles, y compris la promotion des jardins scolaires, l'éducation WASH et nutritionnelle, et l'activité physique
- Développer des documents normatifs sur l'alimentation scolaire pour inclure des aliments nutritifs dans le repas
- Établir des liens avec les agriculteurs locaux à la fois pour assurer la disponibilité durable d'aliments nutritifs pour les repas scolaires (alimentation scolaire locale)

Agriculture, élevage, et énergie

Agriculture et élevage

- Identifier et renforcer les programmes existants visant à diversifier la production et l'approvisionnement en aliments nutritifs dans les marchés :
 - Inclure des communications pour augmenter la consommation des aliments nutritifs, en particulier pour les individus aux besoins nutritionnels élevés
 - Prioriser le développement de filières des aliments de source d'animale a cycles courts, en particulier le petit bétail, la volaille, le poisson et le lait.
- Décliner des programmes régionaux de sécurité alimentaire pour les ménages intégrant la nutrition :
 - Selon les aliments disponibles localement et bases sur les moyens de subsistance locaux,

dans les régions où l'alimentation nutritive est la moins abordable (Nord, Extrême-Nord, Adamaoua, Nord-Ouest et Est).

- Faire une cartographie des recettes nutritives à partir des aliments locaux et intégrer des actions d'éducation communautaire à leur préparation
- Intégrer la pisciculture, l'aquaculture et la culture des produits frais nutritifs dans les approches de renforcement des moyens de subsistance des ménages vulnérables pratiquant l'agriculture (y compris du moringa et les légumes à feuille verte).

Infrastructure, énergie :

- Assurer le développement des axes routiers structurants, spécifiques aux flux des denrées nutritives.
- Prioriser les investissements en infrastructure et en énergie pour la production, transport, transformation et commercialisation des aliments nutritifs afin de réduire les pertes en aliments nutritifs, augmenter leur rayon de commercialisation et leur durée de consommation

Protection sociale et genre

- Renforcer les capacités et dispenser une éducation nutritionnelle aux travailleurs sociaux.
- Veiller à ce que les valeurs des transferts monétaires soient suffisantes, adaptées au contexte national et régional, pour permettre aux ménages d'acquiescer des aliments nutritifs sur la base des résultats du FNG. Assurer des stratégies en communication pour le changement de comportement afin que les transferts monétaires soient utilisés pour améliorer la qualité de l'alimentation, en particulier chez les jeunes enfants, adolescents, femmes enceintes et allaitantes.
- Sensibiliser et mobiliser les communautés pour les Pratiques Familiales Essentielles, en particulier les bonnes pratiques alimentaires et la lutte contre les pratiques culturelles néfastes telles que le mariage et la grossesse précoces. En outre, mettre en place

des programmes d'intégration économique pour les femmes, les filles et les groupes socialement vulnérables.

Fortification, secteur privé, commerce :

- Développer l'introduction du riz en nouveau véhicule pour la fortification, en complément de l'huile et du blé déjà fortifiés, comme suggéré par les analyses FNG et MINIMOD. Assurer un plan de communication pour le changement de comportement pour assurer la consommation du riz fortifié par les individus cibles.
- Identifier des opportunités de développement d'aliments de complément fortifiés produits localement ciblant les enfants de 6 à 23 mois.
- Créer l'environnement réglementaire favorable à la mise en œuvre durable de la fortification par les industriels et commerçants, en particulier sur les taxes des pré-mix de micronutriments importés et sur la compétitivité des productions locales par rapport aux productions internationales.

Transversalité / Coordination

- Aligner le document de politique National de Nutrition sur la stratégie nationale de développement SND 30, en intégrant les résultats de l'analyse FNG. Mettre en place un cadre commun des résultats pour le suivi du CILM.
- Mettre en place des plateformes de coordination multisectorielle aux niveaux régional et opérationnel.
- Améliorer la capacité des ressources humaines nationales en matière de nutrition par la création d'un corps de nutritionnistes au sein de la fonction publique (MINFORPRA et MINESUP).
- Améliorer la collecte et le partage des données sur la nutrition au niveau national afin de garantir les objectifs de nutrition et de suivre les impacts tout au long du cycle du programme.
- Créer un partenariat avec les médias et des célébrités connues au Cameroun pour créer des campagnes et des messages sociaux sur les régimes alimentaires sains et nutritifs.

Comité Interministériel de Lutte contre la Malnutrition au Cameroun

Service du Premier Ministre

Division de la Nutrition

Programme Alimentaire Mondial
Via Cesare Giulio Viola, 68/70
00148 Rome, Italie – T +39 06 65131
wfp.org

Bureau Pays du Cameroun

Programme Alimentaire Mondial
Avenue Valéry Giscard d'Estaing
B.P: 7308 Yaounde - Cameroun
Tel: +237 222 231 728
E-mail: cameroon.communications@wfp.org

Photo Credits

Cover page: WFP/Glory Ndaka